

I/ LES DÉBUTS DE L'AFFAIREA/ Fin septembre 1894 : découverte du "bordereau"

15 octobre : attribution de la rédaction du bordereau à Alfred Dreyfus, malgré des différences sensibles d'écriture.

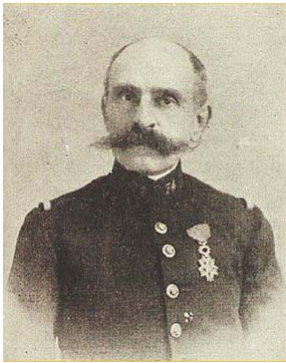
Du 19 au 23 décembre : conseil de guerre. **Huis clos, accusation à charge et exploitation d'un dossier secret dont la défense n'a pas connaissance.**

Verdict : condamnation à la dégradation puis à la déportation perpétuelle au bagne de Cayenne.

B/ La dégradation de Dreyfus le 5 janvier 1895

On lui arrache insignes, épaulettes, boutons et on brise son épée.

Départ pour le bagne le 21 février 1895.

II/ L'ERREUR DÉCOUVERTE EN 1896A/ La découverte du véritable auteur du bordereau par le lieutenant-colonel Picquart

Le coupable s'appelle Walzin Esterhazy. C'est un homme criblé de dettes et aux mœurs dissolues.

B/ La position de l'Etat-Major face à la menace

Il fait l'impossible pour enterrer l'affaire et faire taire Picquart.

Devant le scandale qui commence à monter, l'Etat-major exige qu'Esterhazy demande lui-même à être jugé.

C/ Le second conseil de guerre

Il se conclut le 11 janvier 1898 par l'acquittement d'Esterhazy.

III/ L'ERREUR DÉNONCÉEA/ Publication par Emile Zola de l'article "J'Accuse !" Le 13 janvier 1898

La tactique de Zola est d'être **poursuivi en diffamation** en cour d'assises, pour **faire sortir l'affaire des huis clos militaires** et rouvrir le dossier Dreyfus que l'Etat-major s'obstine à essayer d'enterrer.



B/ Le procès Zola en cour d'assises du 7 février au 23 février 1898

Zola est condamné à un an de prison et 3000 francs d'amende. L'arrêt est cassé pour vice de forme, mais un deuxième procès en juillet confirme l'arrêt. Zola s'exile alors en Angleterre, avant que le jugement ne lui soit notifié.



— Mes aïeux étaient Vénitiens... Est-ce que positivement j'aurais une lagune dans le cerveau ?

Henry Somme (*Le Rire*).

C/ Les conséquences politiques et intellectuelles de ce “coup de tonnerre”

1/ Création le 20 février 1898 de la *Ligue française pour la défense des droits de l'Homme et du citoyen*.

2/ Une “guerre civile”

Quelques personnalités du camp des "dreyfusards" : Zola, Clémenceau, Jaurès, Léon Blum, Charles Péguy.

Dans le camp des antidreyfusards, Déroulède et Barrès préfèrent une injustice à un désordre.

IV/ LA PÉRIPÉTIE



A/ La pièce compromettante était un faux !

Elle a été écrite par le colonel Henry.

On découvre la vérité en juillet 1898

B/ Le 31 août 1898, le colonel Henry se suicide au mont Valérien

V/ LES RÉVISIONS SUCCESSIVES



A/ La cour de cassation casse le jugement de 1894 le 3 juin 1899

B/ Le procès de Rennes a lieu du 7 août au 9 septembre 1899

Dreyfus, revenu du bagne, est déclaré “**coupable de haute trahison avec circonstances atténuantes**” et condamné à dix ans de réclusion. Les dreyfusards hurlent au scandale, mais Dreyfus, épuisé, se résigne à accepter la grâce du président Emile Loubet signée le 19 septembre 1899.



C/ La réhabilitation définitive dans laquelle Jaurès joue un grand rôle

Le 12 juillet 1906, Dreyfus est réhabilité.

Le 20 juillet 1906, Dreyfus reçoit la Légion d'Honneur. Il est réintégré partiellement dans l'armée, mais ses années d'emprisonnement ne sont pas prises en compte pour son avancement. Il demande sa mise à la retraite en 1907, et participe à la Première Guerre mondiale en tant qu'officier de réserve.

Il meurt le 12 juillet 1935.